

# **RHAPSODIE POUR CHAUVÉ**

(SPECTACLE LIBREMENT INSPIRÉ DU TEXTE  
*LA CANTATRICE CHAUVÉ* D'EUGÈNE IONESCO)

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE  
**MARCOS MALAVIA**

**DU 13 AU 30 MARS 2025**

**DU JEUDI AU SAMEDI À 19H  
SAMEDI ET DIMANCHE À 14H30**

**THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS-  
CARTOUCHERIE DE VINCENNES**



**CRÉATION 2024 - COMPAGNIE MONA LISA KLAXON**



## **AVEC QUI?**

### **DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE**

Marcos MALAVIA

### **DISTRIBUTION**

Amélie Dumetz, Dominique Darcel, Ellen Huynh Thien Duc, Frédéric Mayer, Marcos Malavia, Tristan Rivière

**DÉCOR ET LUMIÈRES** : Erick Priano

**PRODUCTION** : Mona Lisa Klaxon et Paso-Prod.

**CORÉALISATION** ; Théâtre El Duende à Ivry sur Seine

Théâtre du de l'Épée de bois (Cartoucherie).

**TOUT PUBLIC** à partir de 11 ans

**DURÉE DU SPECTACLE** 1 heure 15 min

**« : CE MATIN, QUAND TU T'ES REGARDÉ DANS LA GLACE  
TU NE T'ES PAS VU.**

**: C'EST PARCE QUE JE N'ÉTAIS PAS ENCORE LÀ... »**



## **De La CANTATRICE CHAUVÉ à RHAPSODIE POUR CHAUVÉ**

Ionesco rompt avec la structure dramatique traditionnelle dans *La Cantatrice chauve*, abandonnant le développement de l'intrigue et l'évolution des personnages.

## ***LA QUÊTE D UN CLOWN TRAGIQUE***

Les personnages sont interprétés par des comédiens qui pratiquent la technique du masque du clown développée par Marcos Malavia : **la quête d'un clown tragique.**

On part souvent du principe qu'un clown est là pour provoquer le rire, l'amusement, comme si sa seule fonction était celle de « divertir ». Pourtant ceux qui travaillent le masque du clown savent que le rire n'est qu'une conséquence non volontaire de la part de celui-ci. Il ne cherche pas à faire rire, il vit avant tout une « tragédie ». Il est confronté à des vraies contraintes qu'il doit affronter et dépasser avec toute sa volonté.

C'est cette présence tragique qui nous intéresse dans le masque du clown, celle qui porte une poésie et un univers authentique.

**Pousser le clown à trouver cette âme qui doit l'accompagner dans sa traversée existentielle, où le temps et l'espace sont sans cesse fracturés, disloqués, comprimés, c'est à dire profondément quantique.**

Les clowns se trouvent dans cette frontière étrange, poétique et fascinante à laquelle ils peuvent nous faire accéder. Lorsque nous parlons d'un clown tragique il ne s'agit pas de l'assombrir, non il s'agit bien au contraire d'alimenter sa lumière avec une dimension mystérieuse et poétique, là où le rire du public vient saluer non seulement la performance scénique mais aussi et surtout l'éclat de vie dont il est capable.

**Ainsi les personnages sont nourris du souffle du théâtre du grotesque et de la tragédie portée par la pièce en elle-même.**

***« AH ! CES HOMMES QUI VEULENT TOUJOURS AVOIR RAISON ET QUI ONT TOUJOURS TORT ! »***



## **COMMENT?**

Dans "Rhapsodie pour chauve", les personnages évoluent dans un univers étrange où la mémoire semble s'être dissoute, rendant toute continuité impossible. Dans une salle immaculée, semblable à une page blanche où les clowns dérivent suspendus dans une existence flottante, frôlant l'absurde qui, curieusement, prend des allures de logique dans leur quête désespérée de reconstruire un monde à leur mesure, une histoire qui leur appartienne enfin.

La pièce explore un univers dépouillé de mémoire, où les personnages, sans repères ni identité, errent dans un présent perpétuel et absurde. Eberlués et perdus ils se questionnent de leur regard effrayé: A présent quel nouveau monde inventer ?

Cet oubli constant crée un monde suspendu, où la réalité se fragmente et où chaque interaction devient un jeu de répétitions et de coïncidences dénuées de sens. Jusqu'à ce que, inévitablement, leur univers se fissure, les entraînant dans une animalité débridée qui les possèdent jusqu'à faire du plateau une cage à oiseaux, où les cris de corbeaux remplacent peu à peu les mots dans un langage sauvage et primitif.

Une parole cassée ou délirante, un caquetage répétitif. Un jeu.



**« ON MARCHE AVEC LES PIEDS, MAIS ON SE RÉCHAUFFE À L'ÉLECTRICITÉ OU AU CHARBON »**



## LA PERTE DE MÉMOIRE



La pièce explore la **perte de mémoire** comme un **facteur de dépersonnalisation**.

Les personnages semblent se fondre les uns dans les autres perdant toute individualité. Ils partagent des souvenirs flous et des histoires interchangeables.

Leur incapacité à se souvenir renforce cette perte d'identité. Alors ils vont inventer une histoire qui leur permette de croire qu'ils ont un passé, même s'il n'est pas tout à fait harmonieux, et donc leur permettre de croire à une existence.

Ce manque de mémoire les empêche de développer une histoire personnelle ou une personnalité distincte, symbolisant ainsi l'aliénation dans **une société où l'individu est dissous dans des rituels sans âme**.

Mais aussi cette perte de mémoire symbolise l'inutilité des efforts humains dans un monde sans logique, où l'histoire ne peut pas progresser et où les individus sont bloqués dans une stagnation perpétuelle.

Ainsi l'amnésie des personnages est une métaphore de l'aliénation dans la société moderne. En oubliant constamment leurs expériences et leur passé, les personnages perdent le lien avec leur propre histoire. Ce détachement représente la déshumanisation et la perte de sens des vies contemporaines. La mémoire, source d'identité et de connexion, est sans cesse effacée d'une société dans laquelle les individus sont de plus en plus déconnectés de leur propre existence et des autres, emportés dans un flux de relations superficielles et éphémères.



## **L'EQUIPE**

### **MARCOS MALAVIA, (MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE)**

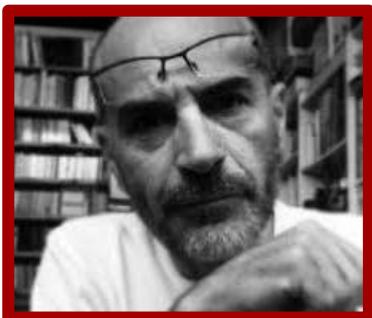
Après avoir obtenu en 1986, le diplôme de l'Ecole Marceau, il se spécialise dans la mise en scène à travers diverses expériences comme assistant à la mise en scène : à l'Opéra de Paris, au Théâtre du Rond-Point, et plus longuement avec le Groupe Tsé dirigé par Alfredo Arias au CDN d'Aubervilliers.

Puis il signe quelques mises en scène à Lyon, en Italie et à Paris. Avec la Compagnie SourouS, créée en 1990, il signe une vingtaine de mises en scène parmi lesquelles La Grande Lessive de Maïakovski, Le Roi se meurt de Ionesco, Antigone de Brecht, Au bord de la vie de Gao Xingjian.

Il est également auteur de plusieurs pièces de théâtre (Testament d'un rémouleur, Le ventre de la Baleine, La mort du général, Miroir d'un naufragé...).

Depuis 1996, il co-dirige le Festival Auteurs en Acte, qu'il a créé, d'abord à L'Isle sur la Sorgue dans le Vaucluse, puis à Bagneux dans les Hauts de Seine, ([www.auteursenacte.com](http://www.auteursenacte.com)).

En 2004, il a co-fondé la première école nationale de formation professionnelle théâtrale en Bolivie, à Santa Cruz, dont il est le Directeur ([www.escuelateatro.bo.com](http://www.escuelateatro.bo.com)).



### **ERICK PRIANO (DÉCOR ET LUMIÈRE)**

Erick Priano vit et travaille à Avignon. Il est scénographe, vidéaste. Créateur d'images, il travaille à ses propres réalisations et installations avec un goût prononcé pour le nitrate. (Image argentique comme moyen d'expression rythmique et pictural). Il a réalisé la création lumière et la scénographie de plus de quarante spectacles, notamment avec la compagnie Sourous,

Cie Privet Théâtre, Bande d'Art et d'Orgues, Cie mise en scène, Cie Art 21, Cie Le va sans dire, et la CIE DU JOUR AU LENDEMAIN), en danse (Téatri del vento, Cie Bik, Cie Interieur); en musique (Hélios Mortis, Loeil, X.pass, Bleu, Inouï productions).



## **L'EQUIPE**

### **AMÉLIE DUMETZ, (INTERPRETE)**

Elle a débuté le théâtre dans le Nord (d'où elle est originaire), en tant que comédienne dans le cadre du Festival des Malins Plaisirs, dirigé par Vincent Tavernier. A Paris, elle suit une formation de comédienne à l'école Charles Dullin et y rencontre Stéphane Hervé avec qui elle cofonde la cie des ils et des elles. Ils co-mettent en scène Les sept jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette, tournée pendant 2 ans. Leur collaboration continue avec L'héroïsme au temps de la grippe aviaire de Thomas Gunzig au festival d'Avignon puis en tournée pendant trois ans.



Ensuite elle travaille avec la compagnie El Duende et joue dans Ô Moon, et Les tortues viennent toutes seules de Denise Bonal. Depuis 2017, elle collabore avec Marcos Malavia et interprète une des clowns tragiques du Requiem des innocents au théâtre de l'Epée de bois-Cartoucherie de Vincennes en 2018, Claire dans Les Bonnes de Jean Genet de 2021 à 2024.

### **TRISTAN RIVIERE, (INTERPRETE)**

Formé au Conservatoire du Grand Orly Seine Bièvre, et au Labo de théâtre musical du Théâtre El Duende, il obtient son Diplôme National d'Études Théâtrales (CPES théâtre). En parallèle il travaille pendant 4 ans pour les « Bergers en scène », une compagnie de théâtre d'intervention en collège, lycée et foyer. Il collabore ensuite pour et avec la compagnie du Théâtre El Duende, notamment dans #NoLimit et La Bamboche ou La tragédie des oubliés. Aujourd'hui, il codirige la « Cie Objet Impossible », avec laquelle il crée Le nom de l'Arbre, pour le festival « Nous n'irons pas à Avignon » de Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine).

A la suite de ses études, il enseigne la pratique du théâtre pour l'école du Théâtre El Duende, ainsi que pour des écoles et des collèges à Paris et sa banlieue.



### **ELLEN HUYNH THIEN DUC, (INTERPRETE)**

Elle se forme d'abord au conservatoire d'art dramatique du Kremlin Bicêtre puis au conservatoire du Grand-Orly Seine Bièvre sous la direction de F.Merlo et Claire Cafaro. Elle travaille avec Anne Barbot (Cie Nar6), Robin Renucci, Magali Lérés, Christophe Honoré, Luis Torreo (mime), Marcos Malavia (clown). En 2016, elle forme le collectif des Buveurs de Thé (BdThé), avec lequel elle écrit, joue, crée en mise en scène collective : Si vous y étiez obligé ce ne serait plus ça, Fiasco, Les Absent.e.s.

Sa recherche artistique se centre autour de l'acteur-créateur.



Depuis 2021 elle met en scène pour la Compagnie La Maison sur la Colline Mes nuits avec Shéhérazade, Où vas-tu dragonnier ? de et avec Louis François Ribeton, ainsi que pour la Compagnie Objet Impossible Le voyage d'Alice en Suisse de Lukas Bärfuss.

### **DOMINIC DARCEL, (INTERPRETE)**

Il découvre le théâtre, et plus spécifiquement l'art du masque de clown, avec Marcos Malavia en 2009. Cette rencontre lui permet d'apprendre les bases du métier de clown et d'acteur, qu'il perfectionne au fil des années à travers des expériences riches et variées. Il participe à une dizaine de spectacles, mis en scène par Marcos Malavia, Nicole Desjardin, Sergio Canto, Kazem Shahryari et Ellen Huynh Thien. Parmi ces créations figurent : Nicole Desjardin, Sergio Canto, Kazem Shahryari, Ellen Huynh Thien: Pervertimento de José Sanchis Sinisterre ? Bouge de là de Marcel Zang,

Mon Voisin Oreste de Nicole Burési, Pop Wuh (Travail d'exploration sur la mythologie Maya) Au-delà de Jérusalem de Marcos Malavia, Le voyage d'Alice en Suisse de Lukas Bärfuss, Léocadia de Jean Anouilh, Les Émigrés de Slawomir Mrozek.



### **FREDERIC MAYER, (INTERPRETE)**

Depuis 4 ans, Frédéric travaille le masque de clown avec Marcos Malavia, approfondissant sa compréhension et sa pratique de cet art unique. Il a participé à plusieurs projets d'ateliers aboutissant à la création de trois spectacles marquants. Ces projets ont mis au centre du travail une recherche dramaturgique, explorant la dimension particulière et l'impact singulier que le clown peut offrir sur scène. Il a joué dans les spectacles : suivants « La Frontière », « Au-delà de Jérusalem » et « Esperando a la Calva »



Tous trois ont été écrits et mis en scène par Marcos Malavia, et créés au Théâtre Victor Hugo de Bagneux.

### **KINGA KOZAKOWSKA, (COSTUMES)**

D'origine polonaise, depuis 1985 à Paris (pour raisons politiques), Kinga Kozakowska est active dans plusieurs domaines créatifs : stylisme, théâtre, cinéma d'animation, graphisme, etc. Elle se consacre également, depuis une dizaine d'années, à la peinture. Jusqu'en 1985, elle a travaillé avec plusieurs galeries nationales et privées, en Pologne, exposant ses dessins, sculptures tissées et créations vestimentaires.



Son parcours de création est inspiré par sa rencontre avec le théâtre expérimental de Jerzy Grotowski (1976) à Wrocław en Pologne. Il se compose notamment d'un défilé de sa collection, parrainé par Jean Farel (1987) à Paris, d'un passage par quelques maisons de couture comme Carven ou Thierry Mugler en tant que dessinatrice, styliste et modéliste, d'une participation au Forum Fashion à Paris (diplôme de stylisme en 1995), de plusieurs collaborations pour le théâtre pour une trentaine de spectacles, comme décoratrice, costumière, graphiste, accessoiriste.

**ATTENTION, ATTENTION, LA CONCIERGE SE TROUVE  
ACTUELLEMENT DANS L'ESCALIER  
MAIS COMME ELLE NE LE SAIT PAS  
VOUS ÊTES PRIÉS DE NE PAS LA DÉRANGER**



« C'est un théâtre qui demande un jeu très impliqué. Il faut nourrir le texte. Il faut le nourrir d'humanité. Avec une grande énergie, une capacité à jouer les contrastes, une ligne de jeu inattendue ( la surprise est un élément capital dans la dramaturgie de Ionesco. Il faut donner de la vie et de la sincérité à chaque étape pour devenir complexes et attrayants. »

Jorge Lavelli, metteur en scène de théâtre



« - VOUS AVEZ DU CHAGRIN ?  
(SILENCE)  
- NON. IL S'EMMERDE.  
(SILENCE)  
- OH, MONSIEUR, À VOTRE ÂGE, VOUS NE DEVRIEZ PAS.  
(SILENCE)  
- C'EST JUSTE. »



<https://ciemonalisaklaxon.com/>

## Contacts

Cie. Mona Lisa Klaxon  
19 rue des Moulins  
62500 Saint Omer  
[ciemonalisa.klaxon@gmail.com](mailto:ciemonalisa.klaxon@gmail.com)

Administration  
Anne de Brechard  
[annedb21@gmail.com](mailto:annedb21@gmail.com)

Marcos Malavia  
0615120591  
[m.malavia@orange.fr](mailto:m.malavia@orange.fr)

